

Sainte Claire et les Sarrasins



NOTRE gravure de première page représente un fait célèbre, et qui démontre bien la puissance victorieuse du Dieu de l'Hostie contre les ennemis de la foi, surtout quand cette puissance est mise en œuvre par la prière et la confiance d'une âme sainte.

Dans le temps où Frédéric II, révolté contre l'Eglise, saccageait les villes d'Italie, la vallée de Spolète fut surtout en butte aux fureurs des armées impériales. Le prince avait même enrôlé des bandes de Sarrasins pour l'aider dans son œuvre de destruction. Un jour, une troupe de ces barbares, ivres de sang et de débauches, vint assiéger Assise. Le couvent de Saint-Damien, où vivait sainte Claire avec ses filles, s'offrit tout d'abord à leurs regards ; ce fut donc sur cet asile sans défense que se porta leur première attaque.

Pendant que les Sarrasins escaladaient les murailles en poussant d'horribles clameurs, les servantes de DIEU, épouvantées et tremblantes, étaient accourues autour de leur Mère, qu'une maladie retenait depuis longtemps sur un lit de douleur. La sainte, sans s'émouvoir du danger, ordonne à ses filles de la prendre sur leurs bras et de la conduire à l'entrée du monastère ; puis elle fait apporter devant elle le ciboire qui contenait le Très Saint Sacrement. Et là, à deux pas des ennemis qui frémissent de rage, prosternée dans une prière ardente : " Serait-il possible, ô mon DIEU, s'écrie-t-elle, que vous laissiez tomber aux mains des païens vos servantes désarmées, que j'ai nourries jusqu'à présent du pain de votre amour ? Gardez, Seigneur, je vous en conjure, ces âmes qui vous appartiennent et que je ne puis défendre moi-même. "

Aussitôt, du propitiatoire de la nouvelle alliance, elle entendit une voix, douce comme celle d'un enfant : " Je vous garderai toujours. " — " Mon DIEU, ajouta Claire, protégez aussi cette cité qui nous nourrit pour votre amour. " — Et le Sauveur de répondre : " Grâce à ton intercession, ma protection s'étendra aussi sur elle. " Alors la vierge, relevant son visage où rayonnait l'espérance : " Courage ! mes filles ; vous

Jé
trave
confi
intir
lèvre
Jés
pas s
l'affec
ayant
sentio
puyer
pieuse
DES BI
poitrin
donne
MOI ! p
AVEC L